

# NOS ANNEES SAINT GERMAIN

spectacle musical  
conception de Blandine Jeannest



production  
**musique**  
en perspective

*Nos années Saint Germain*, spectacle consacré aux années 50 et 60, à Saint Germain au Tabou et à ses rencontres, au jazz, aux caves où l'on refait le monde avec Boris Vian, Gréco et puis au Flore et à ses idées, celles de Sartre et Camus, à la rue Saint Benoit de Marguerite Duras, au phénomène Sagan.

Une relation frontale à la vie sous le soleil de Camus, l'intensité comme mesure de vie, la perpétuation du désir au cœur du quotidien, la lucidité, la vitesse l'ailleurs de l'écriture, la fête, la mer et l'infini des plages normandes, les gauloises brunes feront le thème de ce spectacle à l'allure libre et singulière.

Tout cela évoqué par fragments extraits de *Ecrire* ou de *Passion suspendue* de Marguerite Duras de *Je ne renie rien* de Françoise Sagan ou des aphorismes de *Cantilène en gelée* de Boris Vian sans oublier Prévert passant de la rue de Seine Les musiques de Dave Brubeck, Prévert Kosma, Francis Poulenc, Boris Vian, Barbara et pourquoi pas de Brahms, car on peut l'aimer aussi. En bref une ballade inspirée et quelque peu insolente.

Sur Scène Blandine Jeannest de Gyves (soprano) et Sophie Teulon ( pianiste ) et c'est bien naturel car ces deux-là se sont connues ... à Saint Germain des Prés.

Les images et la scénographie du spectacle sont de Jean Pierre Schneider Face au mur du réel et toujours prompt à saisir l'instant, ses vidéos et flashes feront revivre cette intense période de création. Plus encore peut-être ils donneront à vivre.



Spectacle musical

Blandine Jeannest de Gyves : chant

Sophie Teulon : piano

Jean Pierre Schneider : scénographie, vidéo

William Orrego Garcia : création des lumières.

A l'univers de Saint germain est attaché un relent de fête, de bruits de glaçon dans des verres à whiskies, de provocation aussi, d'insolence du moins. Une atmosphère de fin de siècle, d'avant révolution ( mai 1968). C'est tout à coup la place de l'individu dans l'ordre social qui change. Voici battues en brèche les notions de communauté, de progrès d'engagement au profit d'une affirmation individuelle et gratuite de la liberté de vivre, fût-ce avec désespoir et face à l'absurde. Les années 80 avec l'avènement de la gauche au pouvoir ne seront pas une réponse à Saint Germain. *Il n'y a plus d'après à Saint Germain des près.* Il n'y a qu'aujourd'hui, une invite épicurienne et irrécupérable à cueillir le jour et à vivre pleinement : « si tu crois fillette ... » comme chantait Gréco ...



FRANCOISE SAGAN

Dave Brubeck : Blue rondo  
Prévert Kosma : Paris at Night  
Je suis faite pour plaire  
Le tourbillon de la vie  
Prévert Kosma : Le jardin  
Sagan : Texte extrait d'*Aimez vous Brahms*  
Brahms : Valse N°3



ALBERT CAMUS

Dave Brubeck : Lost Walz  
Camus : Texte extrait de *Noces*  
Poulenc : eau de vie  
Hotel  
Kosma : Si tu t'imagines ( texte de Raymond Queneau )  
Camus Textes extrait de *Noces*  
Dave Brubeck : Santa Cruz  
Gerschwin : I've got rythm  
Errol Gardner : Misty



BORIS VIAN

Boris Vian : O c'est divin  
Boris Vian : Texte extrait de *l'écume des jours* : le pianocktail  
Debussy : Gollywoggs cakewalk  
Boris Vian La java des bombes atomiques  
Le déserteur



MARGUERITE DURAS

Poulenc : C'est ainsi que tu es  
Duras : Texte extrait de *Ecrire* : la mort de la mouche  
Brahms : valse N° 9  
Barbara : la solitude  
J'attendrai que ma joie revienne



Prévert Kosma : Et la fête continue  
Compagnon des mauvais jours  
Boris vian : Y a du soleil dans la rue  
Prévert Kosma : les feuilles mortes  
Dave Brubeck : Take five

## *musique en perspective*

Depuis 2003,  
la Compagnie Blandine Jeannest  
- *musique en perspective*

est en résidence au quartier de l'horloge à Paris 75003 et diffuse régulièrement ses créations à Paris;

- La Vie en rose : Mairie du 3<sup>e</sup>
- Prévert Kosma : Maison de la poésie, et théâtre de Nesle
- Voix de traverses : Maison de la poésie
- L'espoir ( A.Malraux ) : Auditorium saint Germain
- Le chant de la pierre ( R. Char ) : Auditorium saint Germain
- La voix humaine de Cocteau / Poulenc : Salle Cortot
- Mozart Passion : Théâtre du Ranelagh
- Cabaret Dada : Théâtre de Nesle
- Rappelle-toi Barbara : Carreau du temple et théâtre de Nesle
- Rives : (M.Duras) au Théâtre de Nesle
- Par nos chemins noirs (S.Tesson) Mairie du 3<sup>e</sup>
- Nuit et jour : série de concerts à l'Eglise Saint Merri mettant en relation musique et paroles de poètes ou d'écrivains. (Etty Hillesum, Pessoa, Camus, Rilke, De Luca.. )





DE LA COUR AU JARDIN

Des critiques,  
des interviews webradio.  
CRITIQUE

Nos années Saint Germain  
13 NOVEMBRE 2018

Rédigé par **Yves POEY**  
et publié depuis Overblog

« Où es-tu passé, mon Saint-Germain des Prés ?... » chantait Nicoletta en 1969... La réponse à cette question se trouve au Théâtre de Nesle, tous les lundis soirs, grâce à ce spectacle intitulé «Nos années St-Germain». L'article possessif « nos » a toute son importance. Ces années-là, ce sont celles choisies par la soprano Blandine Jeannest de Gyves et la pianiste Sophie Teulon.

Quelle riche idée que d'évoquer ces années mythiques, si riches d'un point de vue artistique et intellectuel, avec les figures que l'on connaît : Vian, Gréco, Sagan, Camus, Prévert, Barbara, Duras et autres... Des années qui précèdent, voire annoncent le bouleversement de 1968.

Il faut au passage remarquer que le lieu se prête admirablement à cette évocation, la cave voûtée du Nesle étant vraiment l'endroit idéal. La table de bistrot au pied en fonte, avec un cendrier Suze, une paire de lunettes noires et un paquet de cigarettes complèteront le tableau.

C'est Melle Teulon qui ouvre le spectacle avec le « Blue Rondo à la Turk » de Dave Brubeck.

Ce morceau, avec sa mesure en 9/8 rarissime dans le petit monde du jazz, permet à la pianiste de poser le cadre : elle ne sera pas une accompagnatrice, mais participera à sa pleine mesure à ce spectacle.

Les deux artistes seront totalement complémentaires et feront preuve d'une vraie complicité musicale.

Nous allons bientôt nous en apercevoir, dès que Melle Jeannest entrera sur scène.

La soprano débute quant à elle la soirée avec deux chansons de Prévert et Kosma « Paris at night », et « Je suis faite pour plaire ». Nous voici avertis.

De sa voix claire, ronde, puissante ou suave, souvent veloutée, avec un délicat vibrato dans les aigus, elle va nous embarquer dans ces histoires, dans ces poèmes, dans ces instantanés de vie, dans ces chansons des années 50.

Les deux musiciennes vont nous régaler.  
Purement et simplement nous enchanter.

## PRESSE ( suite)

C'est un véritable bonheur que d'écouter ces délicats arrangements de titres très connus comme « Le tourbillon de la vie », « Les feuilles mortes », « La solitude », etc, etc...

Deux moments d'une phénoménale intensité m'ont beaucoup ému. Tout d'abord, la bouleversante interprétation de « Misty », le célèbre standard d'Errol Garner.

L'osmose est alors totale entre les deux demoiselles. Cette magnifique version lyrique du titre, mise en valeur de façon étincelante par la tessiture, les graves profonds et les puissants aigus de la soprano, m'a procuré bien des frissons.

Autre grand moment, c'est le passage consacré à Boris Vian, et le doublé « La java des bombes atomiques » et « Le déserteur ». Un moment qui fait un beau contrepoint indispensable avec la plus récente des actualités commémoratives.

Nous n'écouterons pas que des chansons. Des extraits de Marguerite Duras, de Vian, d'Albert Camus, judicieusement choisis, seront récités ou lus.

Sophie Teulon interprétera quant à elle des œuvres de Brahms, (que l'on aime définitivement, pour répondre à la question de Françoise Sagan), Poulenc ou encore Debussy.

C'est d'ailleurs à elle que reviendra le soin de terminer le spectacle en bouclant la boucle : Dave Brubeck sera une nouvelle et dernière fois mis à l'honneur avec son autre céléberrime standard cette fois-ci à cinq temps, « Take five ».

Je me garderai bien d'oublier de mentionner le beau travail vidéo de Jean-Pierre Schneider, qui projette de superbes images très évocatrices et très complémentaires, souvent en noir et blanc, sur le fond de scène.

Allez donc vous plonger (ou vous replonger) dans ces années de liberté, de douce folie et d'extraordinaire créativité littéraire et musicale. Ce spectacle délicieux, enchanteur, est de ceux qui se dégustent de façon à la fois intense et délicate.

Je défie d'ailleurs quiconque de ne pas sortir du Théâtre de Nesle en fredonnant l'une des chansons interprétées pendant la soirée. Ce fut mon cas.

## Nos années Saint-Germain

Il y a, c'est sûr, une mythique (voire une mystique) de Saint Germain des prés. Higelin n'a-t-il pas chanté « Priez pour Saint Germain des prés » ?

Ici, la période choisie ce n'est pas les années 60, (encore que...) plutôt l'immédiat après-guerre, l'existentialisme, les caves, le jazz, avec ces anges tutélaires nommés Jean-Paul Sartre ou Boris Vian, sans oublier la «muse» qu'était Juliette Gréco.

Dans la conception de la soirée, l'auteur-interprète a prévu quatre phases : une évocation de Sagan puis d'Albert Camus, puis de Vian et enfin un mixte Prévert/ Duras.

L'idée est bonne de mêler ainsi écrivains-auteurs et interprètes : d'autant que la chanson n'est pas seule mise en avant, il y a aussi du jazz (Dave Brubeck ou Erol Gardner) et d'autres musiciens comme Brahms, Debussy.

Poulenc côtoie Gershwin, que demander de plus ?

C'est le duo Prévert/Vian qui se taille la part du lion : à côté des classiques «Barbara» ou «Le déserteur»... on nous ménage des surprises, des choses bien moins connues, comme un texte extrait de «Aimez-vous Brahms ?» (Sagan) ou encore «La mort de la mouche» de Duras, tiré de «Écrire».

Le dispositif est simple : Sophie Teulon joue très brillamment du piano. Sa maestria est bluffante : on l'écouterait des heures. Blandine Jeannest de Gyves (belle voix de soprano) chante ou lit, c'est selon. L'interprète est chevronnée : elle assure, comme on dit, restituant les mots des uns et les notes des autres.

Des projections de Saint Germain des prés... avant ou il n'y a pas si longtemps, nous replongent dans l'ambiance de ces années-là.

La mise en scène est assez simple et les éclairages soigneusement pensés et réalisés. Passé le plaisir de la soirée, on pourrait déplorer l'absence de tel ou tel (Ferré, par exemple, qui hanta, lui aussi la rue Saint-Benoît), Sartre, évoqué sans qu'on n'entende rien de lui, ni de Beauvoir.

Oublions tout cela : tel quel, le spectacle existe bel et bien, il est conforme à ce que nous attendions à la lecture du titre. C'est l'occasion de se replonger dans ces années un peu folles, un peu exaltées, années nées après le grand «ouf !» qui suivit la fin de la guerre.

On voulait oublier, innover, vivre à deux-cents à l'heure (n'est-ce pas, Sagan ?).

On s'étourdissait de fêtes, en s'interrogeant aussi sur soi, sur la vie et sur le monde.

Ces années ont fui, comme le rappelle Guy Béart dans sa chanson. Il n'y a plus d'après, c'est vrai. Mais Saint Germain revit dans cette évocation, à mille lieues de ce qu'il est devenu aujourd'hui. Laissez-vous tenter par le voyage.

## PRESSE

Froggy's delight,  
par Nicolas Arnstam

Spectacle conçu par Blandine Jeannest et interprété par Blandine Jeannes de Gyves et Sophie Teuton dans une mise en scène de Jean Pierre Schneider.

Un décor composé de trois panneaux en fond de scène sur lesquels sont projetés des images en noir et blanc du Saint-Germain-des-Près d'hier et d'aujourd'hui.

Evoluant entre les tables de bistrot où se côtoient un cendrier Suze et un paquet de Gauloises bleu, Blandine Jeannest de Gyves rend hommage à la période d'après-guerre de ce quartier magique qui a vu passer tant d'artistes et d'intellectuels.

Accompagnée au piano et parfois au jeu par la pétillante Sophie Teulon, la chanteuse revisite avec des chansons et des textes qui l'ont marqué, ce haut lieu de la vie culturelle du vingtième siècle. D'une voix puissante et lyrique aux envolées impressionnantes, elle donne un ton particulier à cet hommage élégant.

C'est par une lettre à Françoise Sagan que débute « Nos années Saint-Germain » qui évoquera plusieurs autres grandes figures du «village». Blandine Jeannest de Gyves ressuscitera par exemple Le Tabou, club mythique et rendez-vous des noctambules dont Juliette Gréco. C'est Albert Camus qui en parle dans un texte où il découvre ce rendez-vous de la nuit.

On y entendra des textes Boris Vian avec entre autres un bel extrait de L'écume des jours et son fameux «piano cocktail» joué avec fantaisie par les deux officiantes. Aspect plus intimiste également avec Marguerite Duras, ou tout aussi poétique avec l'éternel Jacques Prévert.

Rythmé par la musique de Dave Brubeck, «Nos années Saint-Germain» délicatement éclairé par William Orrego Garcia et mis en images par Jean-Pierre Schneider emporte le spectateur pour une jolie balade au bord de la Seine, tandis que Blandine Jeannest de Gyves semble flotter sur les vues du fleuve projetées sur les murs.

Un spectacle qui, avec la légèreté d'alors et un léger parfum de nostalgie, fait revivre une époque bénie.



BLANDINE JEANNEST DE GYVES,  
soprano

Après des études de lettres et de musicologie, elle s'oriente totalement vers le chant.

Elle est diplômée du Conservatoire et du Studio d'Opéra de Bâle; Lauréate des concours internationaux de Verviers et Luisa Todì. Elle s'est aussi formée à la Schola Cantorum de Bâle pour la musique baroque.

La scène s'impose à elle comme un espace de parole et de liberté privilégié pour dire l'intensité d'un rapport à la vie. Elle interprète plusieurs rôles d'opéra classique et contemporains de Mozart à Holliger dont la Suzanne des Noces de Figaro et Magda du Consul de Menotti (Bâle, Fribourg, Lausanne, Atelier du Rhin), Elle participe à des créations (Gorli ou Luis Nahon). Elle interprète La Voix humaine de Cocteau Poulenc dans une mise en scène de Richard Leteurtre à la salle Cortot.

Elle s'est produite en soliste avec la Sinfonietta de Sofia et l'orchestre de l'Opéra Bastille.

Passionnée par la langue, elle cherche un passage entre poésie et musique, donne de nombreux récitals et se spécialise dans des formes mêlant voix parlée et chantée consacrée à l'oeuvre de grands poètes.(Char, Pessoa, Ritsos, Pasolini, Prévert, Boris Vian, Marina Tsvetaeva).

L'écriture accompagne le travail de la chanteuse. Elle est auteur interprète de spectacles musicaux produits par la compagnie Musique en perspective (Mozart-passion, E pericoloso sporgersi, la Vie en rose, Archipel, le connu l'inconnu, Lettera amorosa, M comme Monteverdi, Rives et Rappelle toi Barbara.)

Elle a publié *Paris-Bâle, Voix de traverse, l'abolition de la peine de cœur* et *Petites marches à retailer* aux éditions Propos 2.

Elle est directrice artistique de deux festivals: les Nuits de Carluc à Céreste et le Festival de Bangor à Belle-île en mer.



SOPHIE TEULON,  
pianiste

Titulaire du Grand Prix de la ville de Nîmes couronnant des études supérieures de piano, musique de chambre et alto, Sophie Teulon rencontre Jane Berbié au C.N.S.M. de Paris dont elle a suivi la classe de chant. A ses côtés elle apprend son métier de chef de chant qu'elle poursuit auprès de Nadine Denize à l'Ecole Normale de Musique. Intervenant régulièrement au C.N.I.P.A.L. de Marseille, elle a aussi accompagné les Master Classes de Prades, le concours International de Chant de Toulouse. Parallèlement, elle a donné en concert le grand répertoire de sonate violon-piano aux côtés de Michel Laléouse, du quatuor Bernède, pendant 20 ans. Elle est actuellement chef de chant au Conservatoire du Centre de Paris, et se produit lors des concerts promotionnels avec les Révélation Classiques de l'ADAMI.



JEAN PIERRE SCHNEIDER,  
peintre et scénographe

Il est représenté par ART Sabine Puget,  
la galerie Berthet-Aittouarès à Paris  
la galerie Pome Turbil à Lyon, la galerie Univer  
à Paris, la galerie Le domaine perdu à Meyrals.  
Il participe à de nombreuses expositions  
tant en France qu'à l'étranger.

Il est également scénographe.

Il a travaillé entre autres :

pour la danse, avec Dominique Dupuy et Régine  
Chopinot, Arièle Grimm, Mic Guillaume, Philippe  
Ducou, Christine Girard...

pour le théâtre et la musique, avec Richard Le-  
teurtre, Jean-claude Amyl, Marie Catherine Conti  
et Danièle Sallenave, Christophe Feutrier, Blan-  
dine Jeannest de Gyvès...



WILLIAM ORREGO GARCIA,  
Créateur lumière,  
comédien et metteur en scène.

Travaille depuis plus de dix ans au Théâtre de Nesle  
à Paris en tant que régisseur et créateur lumière.

Théâtre de l'Ange, Festival d'Avignon  
(Régisseur Général/Direction Technique)

Théâtre du Gymnase (Régisseur son et lumière)

Passage vers les étoiles (2 salles)

(Eclairagiste/ Direction Technique)

Théâtre de dix Heures (Régisseur son et lumière)

Théâtre de Nesle (2 salles)

(Direction Technique/Régisseur Général)

La Comédia (Assistant à la direction Artistique/Ges-  
tion du planning)

Cartoucherie à Vincennes

(Technicien lumière/Assistance à la mise en scène)

Musique en perspective (lumières pour la Voix hu-  
maine, Rappelle toi Barbara...)

# LES DEUX MAGOIS

NOS ANNEES SAINT GERMAIN

## THEATRE DE NESLE

Tous les mardis à 20h30  
du 19 novembre  
au 7 janvier  
(sauf les 24 et 31 décembre)

les dimanches  
8 et 22 décembre à 16 h

8 rue de Nesle 75006 Paris  
M° Odéon ou Pont neuf  
Réservations 01 46 34 61 04  
[www.theatredenesle.com](http://www.theatredenesle.com)

### contacts

Attachée de diffusion : Rebecca Chevrot  
06 87765527  
[rchevrotb@orange.fr](mailto:rchevrotb@orange.fr)

musique en perspective :  
siège social,  
5 rue des Pruniers 75020 Paris  
studio/atelier :  
3 rue Bernard de Clairvaux  
75003 Paris  
06 85 02 97 06

une production de  
*musique en perspective*



musique  
en perspective